TENSHOKU MUSEUM

Musée des personnes célèbres japonaises



TENSHOKU MUSEUM

春



INV-N 2026-5

KENZO TAKADA

STYLISTE

KENZO TAKADA















Témoignage de

Kenzo TAKADA

Je m'appelle KENZO TAKADA et je suis styliste. Vous avez certainement déjà vu des vêtements que j'ai créés. Ou en tout cas, vous connaissez, j'en suis sûr, le logo de ma marque, la marque Kenzo : une tête de tigre stylisée. Ca y est ? Vous l'avez ?...
Moi, je suis né au Japon en 1939. Très jeune, je m'intéresse à la mode que je découvre, un peu en cachette, dans les magazines de mes sœurs.

A 18 ans, je pars faire des études pour apprendre la littérature étrangère à l'Université. Mais, je m'ennuie, qu'est-ce que je m'ennuie... Moi, je veux faire des études de mode. Mais, mes parents sont contre : "Y a pas idée ! Un garçon, faire de la couture !"
Et là, il se trouve que l'école Bunka Fashion de Tokyo vient tout juste d'accepter de prendre des étudiants de sexe masculin. Je m'y inscris et j'obtiens mon diplôme brillamment.
Quelques temps plus tard, en 1964, je suis expulsé de mon appartement car l'immeuble doit être rasé pour être remplacé par des installations sportives.

C'est l'année où Tokyo a accueilli les Jeux Olympiques. En échange, on me donne une belle somme d'argent. Que pensez-vous que je vais faire avec tous ces yens ?... Je m'achète un billet sur un paquebot. Direction, le pays de mes rêves : la France !
Le voyage dure un mois. Je découvre des pays extraordinaires : le Cambodge, Singapour, Hong Kong, l'Inde...

Et, j'arrive enfin en France. On me débarque à Marseille et je prends un train pour Paris, la capitale de la mode. Whaou !! Mais, la France , c'est pas le Japon ! C'est dur, au début ! La langue, le mode de vie, les français... Pas facile de s'adapter à tout ça !
Mais, j'y parviens. Je crée ma marque et mon style. Des vêtements aux motifs colorés, fleuris et graphiques. Des tenues qui mélangent les styles et qui s'inspirent des kimonos que l'on porte au Japon mais pas seulement. Je m'inspire aussi des vêtements traditionnels du monde entier.
Je suis styliste de mode mais je suis aussi peintre et designer. Je crée des poufs sur lesquels on aime bien s'assoir, des vases, des foulards, des parfums. Je suis un créateur complet !

TENSHOKU MUSEUM



INV-N 2026-8

SATOSHI TAJIRI

DÉVELOPPEUR DE JEUX VIDÉO

SATOSHI
TAJIRI















Témoignage de

Satoshi TAJIRI

Je m'appelle SATOSHI TAJIRI et je suis développeur de jeux vidéo. Je suis né au Japon en 1965. Le papa de Pikachu, de Dracaufeu et d'Evoli... ben..., c'est moi ! Eh oui ! J'ai inventé les tout premiers Pokémon, sous la forme de jeu vidéo.
Mais, tout ça, ce n'est pas venu par hasard...

Quand j'étais petit, je passais beaucoup de temps à explorer les forêts, les étangs. Je chassais les insectes, je les observais, je les collectais, je les classais. Et le lendemain, dans la cour de l'école, avec mes amis, j'organisais des courses de criquets, des combats. Ou alors, on s'échangeait les insectes pour compléter notre collection. Mes copains m'avaient surnommé "Doctor Bug", Docteur Insecte.

Puis, adolescent, j'ai voulu comprendre comment fonctionnait les jeux vidéo car je rêvais d'en créer un. Alors, je passais des heures et des heures à jouer, dans les salles d'arcade. J'ai même ouvert ma console Nintendo pour voir son mécanisme. Mes parents, eux, ils voulaient que je devienne électricien. Ce n'était pas mon rêve...

Alors, à 34 ans, j'ai créé "Game Freak", un studio de création de jeux vidéo. Cela ne marchait pas trop. Jusqu'au jour où j'ai vu deux enfants en train de jouer ensemble sur deux Game Boy connectées par un câble. L'idée m'est venu que, comme quand j'étais petit, on pouvait, dans un jeu, s'échanger des sortes de créatures et les faire se combattre. Les Pocket Monsters étaient nés ! Enfin, les Pokémon, comme on dit en abrégé !
Le tout premier jeu s'appelait Pocket Monsters Rouge et Vert. C'est d'ailleurs Shigeru Miyamoto, le créateur de Mario et de Zelda, qui m'a donné l'idée de faire deux versions, une pour chaque couleur.

Pour la suite, pas besoin que je vous raconte. Vous connaissez tous le phénomène Pokémon, la folie des cartes à collectionner, les films, les mangas...
Ça a fait le tour du monde !!

TENSHOKU MUSEUM

春



INV-N 2026-13

NAOMI WATANABE

HUMORISTE

NAOMI WATANABE















Témoignage de

Naomi WATANABE

Je suis NAOMI WATANABE et je suis humoriste. Je suis née au Japon en 1987. On me connaît surtout pour mes imitations comiques de stars comme Beyoncé, Lady Gaga ou encore Mariah Carey.

Vous m'avez peut-être vu sur Insta ou dans des émissions télé... Ah, vous faites partie de mes 10 millions d'abonnés ! C'est cool ça ! Ou alors, vous m'avez aperçu, en photo, dans des magazines pour femmes rondes.

Vous connaissez le "pochakawai" ? Ce mouvement qui associe rondeur et esthétique mignonne ? Ben, j'en suis devenue une icône. Car, ça ne vous a pas échappé que je suis grosse. Et, dans mon pays, ça s'fait pas ! Il faut être mince. Et moi, je pèse 100 kilos, c'est-à-dire le double du poids de la plupart des jeunes femmes japonaises.
Alors, j'ai créé ma propre marque de vêtements pour personnes grosses. La marque "Punyus". Stylé, non ?

Bon, moi, je n'ai pas fait beaucoup d'études. Je ne suis même pas allée au lycée car j'ai préféré travailler dans un restaurant. Ma mère, elle, elle voulait que j'en fasse puis que je me marie. Ce n'était pas mon rêve. Moi, je voulais faire rire. Je crois que j'ai bien fait de ne pas écouter mes parents...

TENSHOKU MUSEUM

春



INV-N 2026-12

YAYOI YOSHIOKA

MÉDECIN

YAYOI
YOSHIOKA















Témoignage de

Yayoi YOSHIOKA

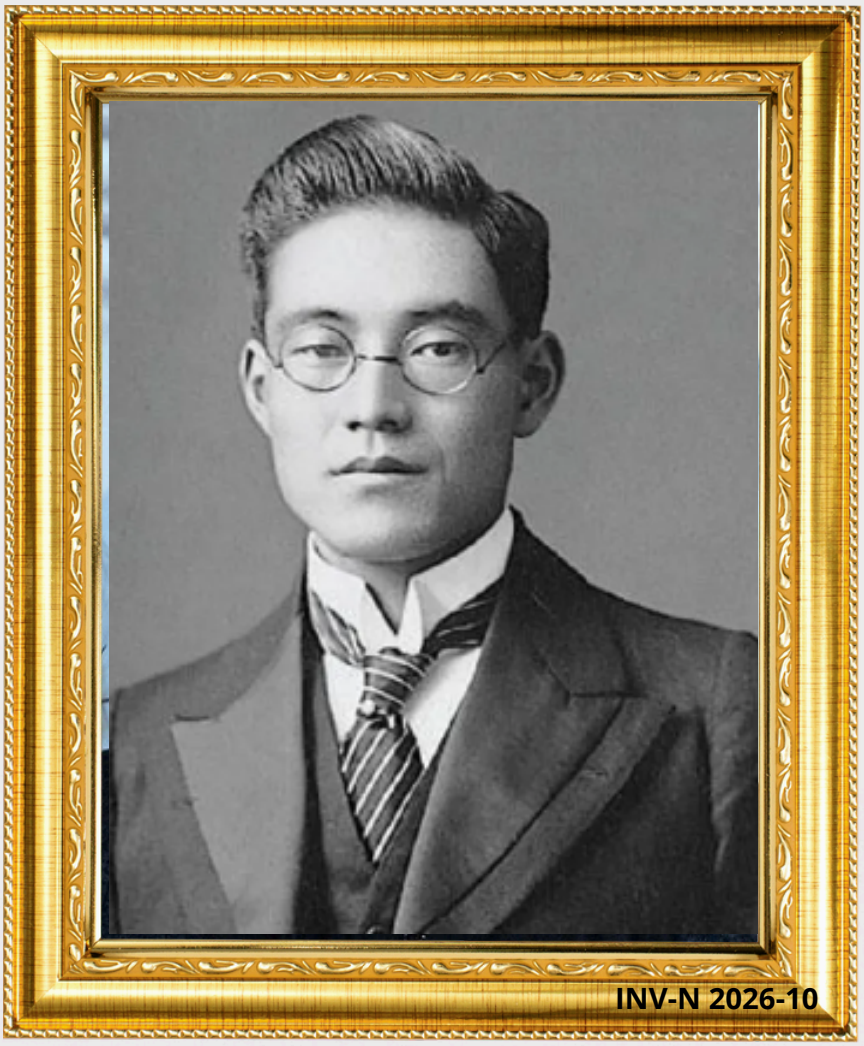
Je suis YAYOI YOSHIOKA et je suis médecin. Je suis née au Japon en 1871. C'est moi qui ai créé la première école de médecine pour femmes au Japon.

Quand j'étais petite, il était mal vu que les filles aillent à l'école et suivent des études. Mais, moi, j'ai eu la chance d'avoir un père médecin qui voulait absolument que tout les enfants aillent à l'école du village.

Plus tard, j'ai fait mes études à l'école de médecine Saisei-Gakusha. Quand j'ai obtenu mon diplôme, j'étais la 27ème femme à l'obtenir au Japon. C'était vraiment peu. Alors, j'ai décidé de fonder ma propre école de médecine, réservée aux femmes.
Parce que, quand même, les droits des femmes, à cette époque, y'avait vraiment urgence à faire quelque chose !

Alors, j'ai créé cette école, mais j'ai aussi milité pour que les japonaises soient éduquées, notamment sur la sexualité. J'ai également milité pour que les femmes aient le droit de vote. On l'a obtenu en 1947.

TENSHOKU MUSEUM



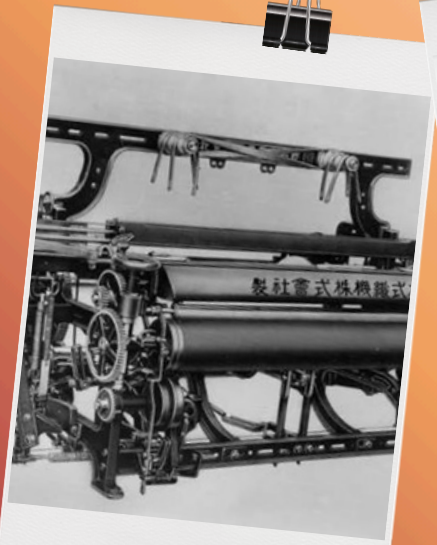
INV-N 2026-10

KIICHIRO TOYODA

ENTREPRENEUR INDUSTRIEL

KIICHIRO
TOYODA















Témoignage de

Kiichiro TOYODA

Je m'appelle KIICHIRŌ TOYODA et je suis entrepreneur industriel. Je suis né au Japon en 1894. Mon nom vous fait penser, à une lettre près, à la célèbre marque de voiture japonaise TOYOTA ?.. Ben, vous avez raison, c'est moi qui l'ai créée. J'ai juste remplacé le D par la lettre T. Ca sonne mieux, non ? Et puis, pour vous, les occidentaux, c'est bien plus facile à prononcer...

Bon, l'invention, je suis tombé dedans quand j'étais petit. Mon père, Sakichi Toyoda, a inventé le métier à tisser à moteur. Eh oui, à son époque, c'était important car le Japon produisait beaucoup de tissus en soie.

Mais, c'est dans les années 1920 que ça s'est gâté. La soie ne se vendait plus. Il fallait trouver autre chose. Alors, mon père m'a envoyé aux Etats-Unis et en Europe, pour étudier une industrie qui marchait "du feu de dieu" là-bas : l'automobile. A mon retour, je me suis lancé et j'ai créé l'entreprise de voitures Toyota.
Bon, j'avoue, j'ai un peu copié les modèles de mes concurrents. Mais, après quelques difficultés, mon entreprise a marché. On dit même de moi que je suis "le père de l'automobile japonaise".

TENSHOKU MUSEUM

春



INV-N 2026-7

FUMIO KONDÔ

CHEF CUISINIER

FUMIO
KONDŌ















Témoignage de

Fumio KONDO

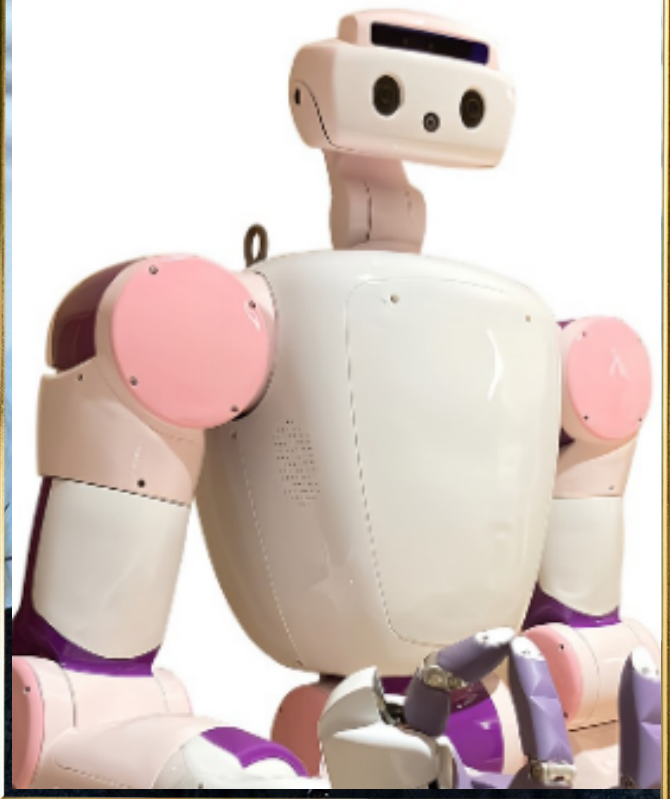
Je suis FUMIO KONDÔ et je suis chef cuisinier. Je suis né au Japon en 1947. Ma spécialité ? C'est la tempura. D'ailleurs, mon restaurant à Tokyo ne sert que ça. Mais, on vient de loin pour les déguster car mes plats sont très très réputés.

Je parle, je parle mais vous ne savez peut-être pas ce qu'est la tempura... Bon, ok... Gros plan sur la tempura. La tempura, c'est une manière de cuire des fruits de mer, du poisson, des légumes. On les enrobe dans une pâte et on les fait frire dans l'huile. Au départ, c'était un plat que l'on mangeait sur le pouce, dans la rue. Moi, j'en ai fait un plat gastronomique.
Mon secret ? C'est l'envie de répandre la joie chez mes clients avec mes plats. Je vais moi-même chercher mes ingrédients directement chez les producteurs. C'est important. Et il me faut toujours ce qu'il y a de mieux.

Mon parcours ? Comme beaucoup de cuisiniers, j'ai commencé en tant qu'apprenti, puis je suis devenu chef cuisinier. Et, ensuite, j'ai ouvert mon propre restaurant "le Tempura Kondô". Celui que je dirige encore actuellement.
Mon fils travaille avec moi dans ma brigade. Je pense que la relève est assurée.

TENSHOKU MUSEUM

春



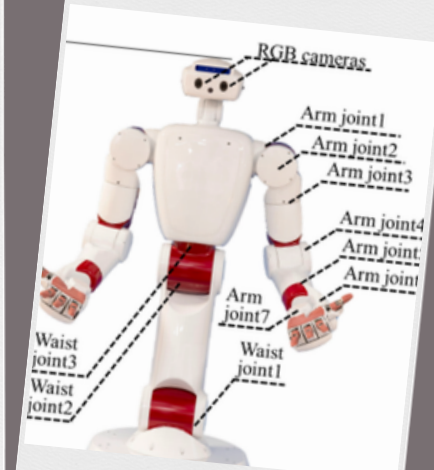
INV-N 2026-11

AIREC

AIDE-SOIGNANT

AIREC

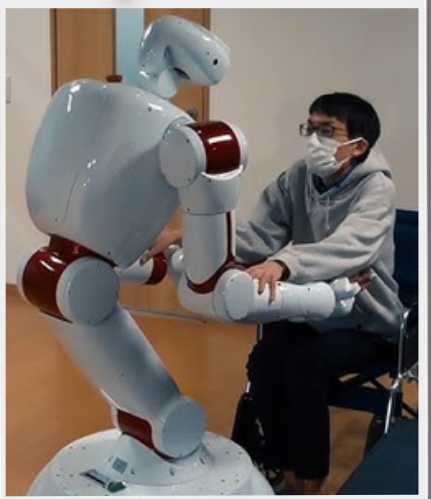

MOONSHOT


RGB cameras
Arm joint1
Arm joint2
Arm joint3
Arm joint4
Arm joint
Arm joint
Arm joint7
Waist joint3
Waist joint2
Waist joint1











Témoignage de

Je suis AIREC et je suis aide-soignant pour personnes âgées. J'ai été créé en 2025 au Japon mais je ne serai en activité qu'à partir de 2030.

Vous avez bien regardé ma photo ? Je ne suis pas vraiment du genre "beau gosse", hein ? Je mesure 1m50. J'ai une toute petite tête blanche. J'ai des caméras à la place des yeux, un corps assez étroit et deux bras articulés très puissants. Mes mains sont géantes et remplies de capteurs. Je suis un robot, quoi !

AIREC

En 2030, je serai chargé d'assister les humains quand ils s'occuperont des personnes âgées. Quand il faut les manipuler par exemple. Ou encore dans leur quotidien : les habiller, enfiler leurs chaussettes, leur préparer un repas simple...

Pourquoi j'existe ? Au Japon, on vit longtemps, donc il y a beaucoup de personnes âgées. En parallèle, les gens font de moins en moins d'enfants. Et, pour couronner le tout, on manque de travailleurs ; personne ne veut travailler dans les maisons de retraite. Voilà pourquoi je suis là !
Bon, ben, c'est pas tout mais il faut que je retourne à mes essais, moi ! Et rendez-vous en 2030 !

TENSHOKU MUSEUM

春



INV-N 2026-2

UNOSUKE MIYAMOTO

FABRICANT DE TAMBOURS

UNOSUKE
MIYAMOTO















Témoignage de

Je m'appelle UNOSUKE MIYAMOTO et je suis fabricant de tambours taiko. Je suis né au Japon en 1941. Je suis l'aîné et, dans ma famille, de père en fils, depuis 7 générations, on fabrique des tambours taiko.

Quand j'étais petit, on me répétait souvent que j'allais devenir artisan. J'étais donc bien préparé. J'ai, d'ailleurs, commencé à travailler à l'atelier, au moment où je suis entré au lycée. C'est là que j'ai vu les difficultés du métier et que j'ai compris que fabriquer des tambours taiko exige de s'y consacrer pleinement. Bon, ça tombe bien, rien d'autre ne m'intéressait vraiment.
Ensuite, en toute logique, j'ai fait une école de commerce.
C'est en 1965 que j'ai rejoint l'entreprise familiale. Actuellement, on a 46 employés. On fabrique des tambours mais on en répare aussi, on en loue. On donne également des cours et on produit des événements.

Unosuke MIYAMOTO

Pour fabriquer un tambour taiko, il faut du bois d'un arbre qui pousse dans les montagnes japonaises. Cet arbre s'appelle le keyaki. On fait sécher le bois pendant 5 ans. Puis, on le façonne en forme de tambour avec un rabot.
Ensuite, on le recouvre de cuir que l'on étire plus ou moins selon le son que l'on veut, aigu ou grave. A la toute fin, on coud ce cuir avec des aiguilles fabriquées spécialement par la couturière.

On peut dire, oui on peut le dire, je suis fier de mon travail et de ce que ma famille a créé depuis 1861. Les instruments de musique pour les funérailles de l'empereur Taisho en 1926, c'est nous !
Pour celles de l'empereur Showa en 1989, c'est nous ! Les tambours qui accompagnent les représentations de théâtre Nô, c'est nous !
Le tambour enflammé de 8 mètres de haut lors de la cérémonie d'ouverture des JO de Tokyo en 1964, c'est encore nous !
On est partout !

TENSHOKU MUSEUM

春



INV-N 2026-3

YASUSHI AKIMOTO

PRODUCTEUR DE DISQUES

YASUSHI
AKIMOTO















Témoignage de

Yasushi AKIMOTO

Je m'appelle YASUSHI AKIMOTO et je suis producteur de disque. Je suis né au Japon en 1958. Je suis surtout connu pour avoir créé et produit AKB48, le groupe d'idoles le plus populaire du Japon. Mais, avant ça, il s'en est passé des choses.

A 17 ans, j'étais au lycée, en pleine révision pour les examens. Mais, j'avais un peu de mal à me concentrer. Alors, j'ai allumé la radio, la radio de l'époque "Nippon Hōsō Kyokai" et je suis tombé sur une émission qui présentait des histoires assez comiques. Je me suis dit : "moi aussi, je peux en écrire des histoires de ce genre". Alors, j'ai pris mon cahier de révision et j'ai rédigé la version comique d'une histoire classique japonaise, connue de tous. J'en ai rempli 20 pages de mon cahier. C'est un camarade de classe qui m'a suggéré de l'envoyer à "Nippon Hōsō Kyokai". C'est comme ça que j'ai fait mes débuts de scénariste à la radio.
Puis, en parallèle, je suis entré à l'Université pour faire des études de lettres. Mais, je séchais tout le temps les cours. Ben ouais, j'avais trouvé ma voie : je voulais être scénariste de radio toute ma vie.
Mais, cela ne s'est pas vraiment passé comme ça.

J'ai écrit de nombreuses paroles de chansons. J'ai réalisé des films. J'ai même été prof à l'Université des arts de Kyoto.
Mais, ma plus belle œuvre, ça a été la création du groupe de filles AKB48.
J'ai trouvé un concept super innovant, du jamais vu : le concept des idoles que l'on peut rencontrer. Ce serait un groupe de filles qui possèderait leur propre théâtre et qui se produirait tous les jours, pour que les fans puissent les voir, tout le temps, en direct.
Mais, pour ça, il faudrait plusieurs équipes pour tenir le rythme au quotidien. Et comme ça on peut faire plusieurs événements en simultané. Une idée de génie !
Trois équipes de 16, c'est le bon chiffre. Ca fait 48 filles. Le théâtre, ce sera dans le magasin Don Quijote à Akihabara. Akihabara en abrégé, ça se dit AKB. 48 filles. Mais, je l'ai, le nom de mon groupe !

AKB48, c'est quand même la plus grosse vente de disque de l'histoire des idoles féminines. Je ne sais pas si vous vous en rendez compte.
Bon après, des groupes d'idoles, j'en ai produit plein dans d'autres pays asiatiques. J'ai même créé un groupe d'idoles virtuels. C'est devenu ma spécialité, les idoles, moi, le scénariste de radio !

TENSHOKU MUSEUM



INV-N 2026-9-

CHIAKI MUKAI

ASTRONAUTE

CHIAKI
MUKAI















Témoignage de

Chiaki MUKAI

Je m'appelle CHIAKI MUKAI et je suis astronaute. Je suis née au Japon en 1952. L'espace, c'est mon rêve depuis que je suis toute petite, depuis que Youri Gagarine a voyagé dans l'espace pour la première fois de l'humanité, en 1961. Quand, à l'âge de 11 ans, je découvre Valentina Terechkova, la première femme à aller dans l'espace, je me dis : "C'est ça que je veux faire plus tard !". Mais, à cette époque, pour aller dans l'espace, il fallait être soit russe, soit américain. Il n'y avait pas de programme spatial au Japon.

Alors, j'ai laissé tomber mon rêve et je me suis tournée vers la médecine. J'ai fait mes études dans ce domaine. Ensuite, j'ai travaillé dans de nombreux hôpitaux puis je suis devenue chef de clinique spécialisée en chirurgie cardiovasculaire.

Mais, mon rêve n'était jamais loin. Quand, en 1985, j'entends parler que la NASA recrute des astronautes pour étudier les effets de l'espace sur le corps humain, je postule. Et je suis embauchée.
En 1994, je pars en mission pour 15 jours sur la navette américaine Columbia pour mener plus de 80 expériences en médecine spatiale. Je deviens alors la première astronaute femme asiatique. Quatre ans plus tard, je retourne dans l'espace pour un séjour de 9 jours. Cette fois-ci, je suis à bord de la navette Discovery.

Je suis un peu comme votre compatriote, Sophie ADENOT. Vous en avez certainement entendu parler ! En 2026, elle est restée plusieurs mois dans l'ISS, la Station Spatiale Internationale pour mener de nombreuses expériences scientifiques.
Cela me tient à cœur de vous parler d'elle car il y a encore trop peu de femmes qui travaillent dans les sciences. Alors, qui sait ? Sophie et moi, on vous a peut-être donné envie de vous lancer ?

TENSHOKU MUSEUM

春



INV-N 2026-4

YAYOI KUSAMA

ARTISTE

YAYOI
KUSAMA















Témoignage de

Yayoi Kusama

Je m'appelle YAYOI KUSAMA et je suis artiste.
Je suis née au Japon en 1929. On m'appelle souvent "la reine des pois". Pourquoi ? Parce que ma spécialité, c'est mettre des pois - des petits pois, des gros pois - et de la couleur - plein, plein, plein de couleurs - partout dans mes œuvres.
Quand le Japon est entré en guerre en 1941, pendant cette fameuse deuxième guerre mondiale, moi, j'avais 12 ans. Et, comme les autres enfants de mon âge, on m'a obligé à aller travailler à l'usine. Et, là-bas, j'ai fabriqué des parachutes et des uniformes pour nos soldats.

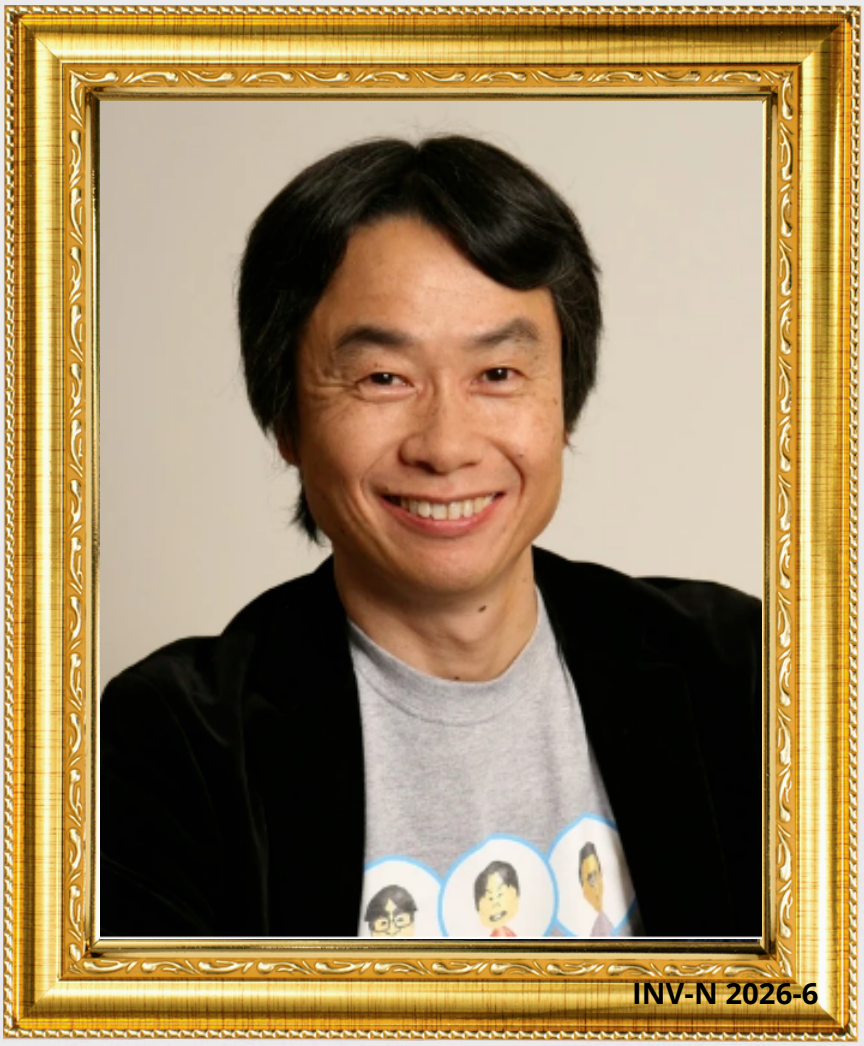
Mais, une fois rentrée chez moi, je continuais ma passion : le dessin. Mes parents tenaient une ferme. Je passais des heures au milieu des champs de pivoines et je dessinais des fleurs.
C'est aussi à cette époque que j'ai eu ma première hallucination. Nous étions à table, à la maison et, d'un coup, j'ai vu des pois sur la table, des taches partout, sur les murs, sur les fenêtres. Quelque chose me dit que cet événement m'a beaucoup inspiré, un peu plus tard, dans mes créations.

En tout cas, j'adorais l'art. Alors, je voulais faire des études dans ce domaine et devenir artiste. Mais, mes parents, surtout ma mère, ma terrible mère, n'étaient absolument pas d'accord. Tant pis ! Je l'ai fait quand même !Par la suite, je suis partie aux Etats-Unis pour présenter mes créations et devenir célèbre. Au début, ça n'a pas été facile. Mais, petit à petit, de rencontre en rencontre, je suis devenue populaire dans le milieu de l'art américain.

Je me suis amusée comme une folle à faire des happenings et des performances. Je me mettais en scène, avec mon corps en grande partie recouvert de peinture. Je voulais faire passer des messages, pour améliorer la société et les conditions de la femme. Vaste programme !
En 1968, j'ai fondé une maison de couture. J'ai créé des pantalons à pois, bien sûr, des robes totalement colorées et psychédéliques. On se les est arraché. En 1973, je suis rentrée au Japon car j'étais très fatiguée mentalement, à cause de mes hallucinations. Alors, je me suis présentée à l'hôpital psychiatrique de Tokyo pour que l'on me soigne. On m'a installé un atelier d'artiste, à côté de ma chambre. C'est à cet endroit que j'ai créé mes célèbres citrouilles et mes fleurs géantes.

TENSHOKU MUSEUM

春



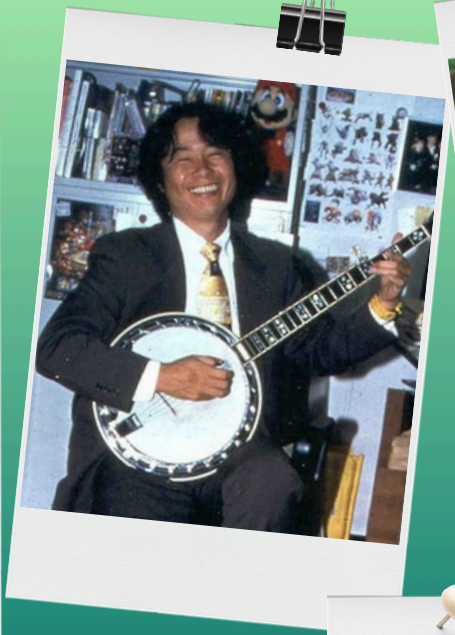
INV-N 2026-6

SHIGERU MIYAMOTO

DÉVELOPPEUR DE JEUX VIDÉO

SHIGERU MIYAMOTO

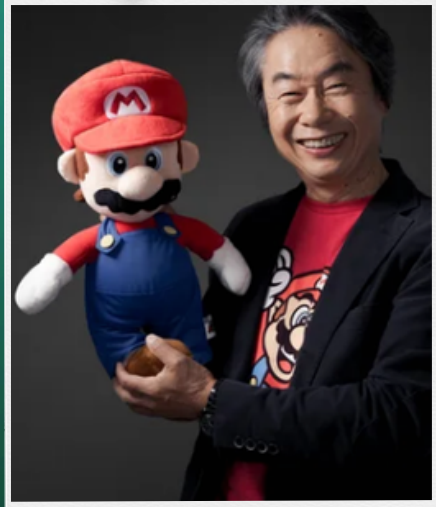


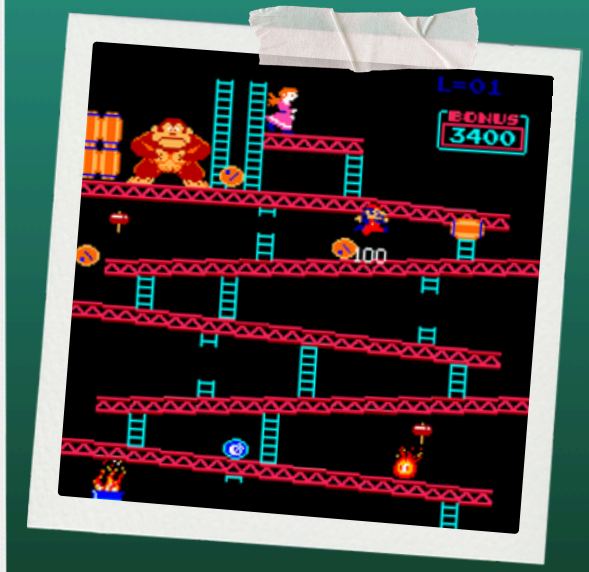












Témoignage de

Shigeru Miyamoto

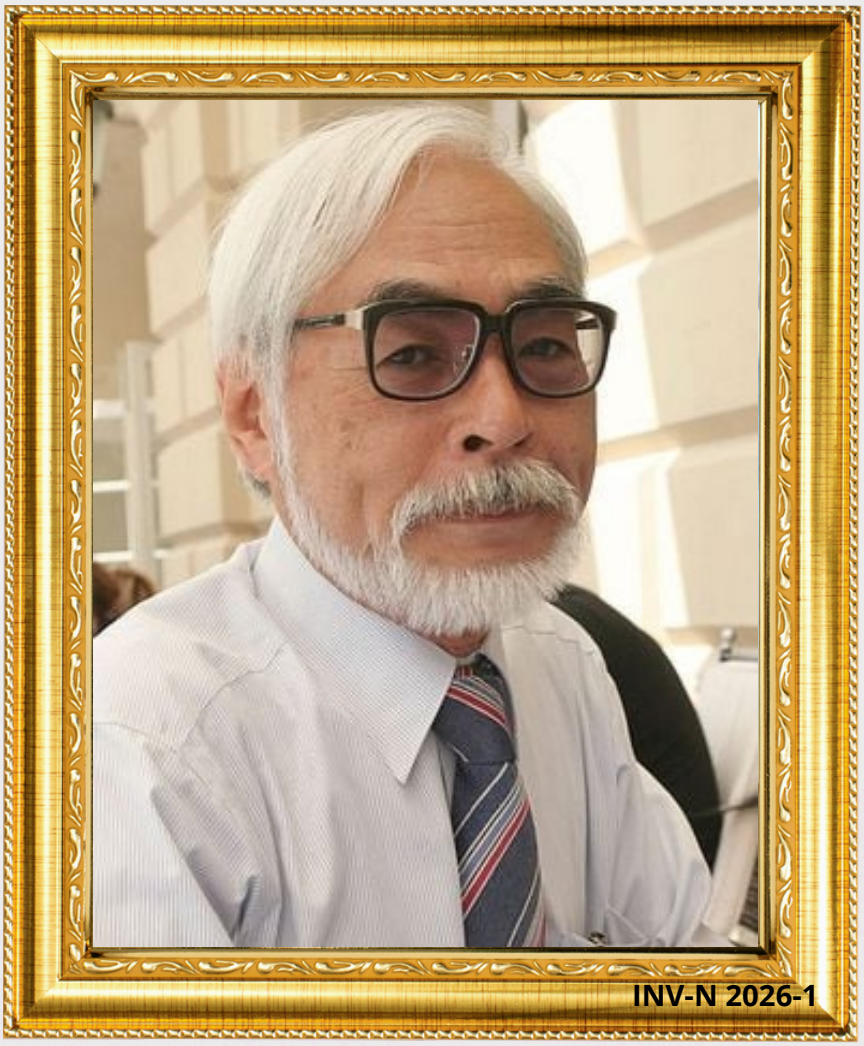
Je m'appelle SHIGERU MIYAMOTO et je suis créateur et développeur de jeux vidéo. Je suis né au Japon en 1952. Mon nom ne vous dit peut-être rien. Et pourtant, vous me connaissez...
J'ai inventé des jeux vidéo qui sont installés sur les consoles aux 4 coins du monde. Parmi mes créations, il y a un jeu d'aventures où le personnage, Link, doit libérer la princesse Zelda des mains du seigneur du Mal : Ganon. Il y en a un autre qui se passe dans l'espace. C'est l'histoire d'Olimar, un petit astronaute, dont le vaisseau spatial a percuté un astéroïde. Il est coincé sur une planète inconnue et il doit absolument s'enfuir avant que son scaphandre ne cesse de fonctionner. Et bien sûr, il y a Mario, le personnage qui est devenu la mascotte de Nintendo. Vous voyez à quoi il ressemble ? Un plombier habillé avec une salopette bleue, une casquette rouge et qui porte une moustache. Et Mario, c'est aussi la franchise de jeux vidéo la plus vendue de tous les temps. Voilà, tout ça est sorti tout droit de mon imagination !

J'ai aussi amélioré le design de certaines manettes et de consoles Nintendo.
Oui, parce qu'au départ, je suis designer. J'ai fait des études de design industriel. J'ai commencé ma carrière en fabriquant des chaises et des porte-manteaux.
En fait, non, les chaises, ce n'était pas mes premières créations. Quand j'étais petit, avec l'aide de mon grand-père charpentier, je créais mes propres jouets en bois. On n'était pas riche. Cela dépannait bien.

J'ai continué mes créations jusqu'au lycée. Mais, à cette époque, j'ai voulu tenter autre chose. Je me suis mis à la musique. Tour à tour, j'ai joué à la guitare, au banjo, à la mandoline. Mais, je n'ai jamais été super fort dans la pratique de ces instruments.
Et c'est tant mieux ! Vous vous imaginez vous ! Moi, dans un groupe de musique. Et pas à Nintendo !
La face du monde en aurait été bien changée...

TENSHOKU MUSEUM

春



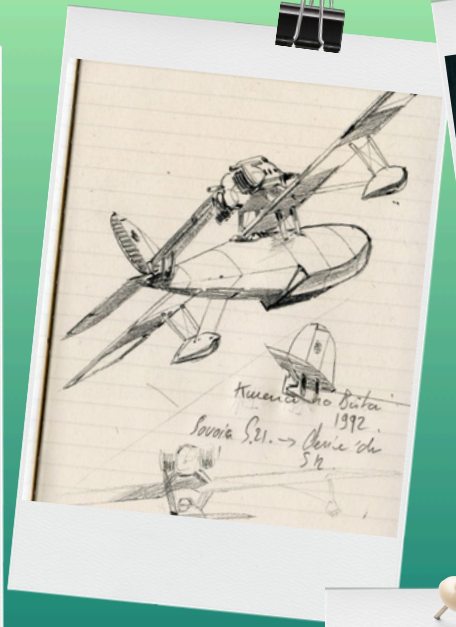
INV-N 2026-1

HAYAO MIYAZAKI

DESSINATEUR
ANIMATEUR

HAYAO MIYAZAKI

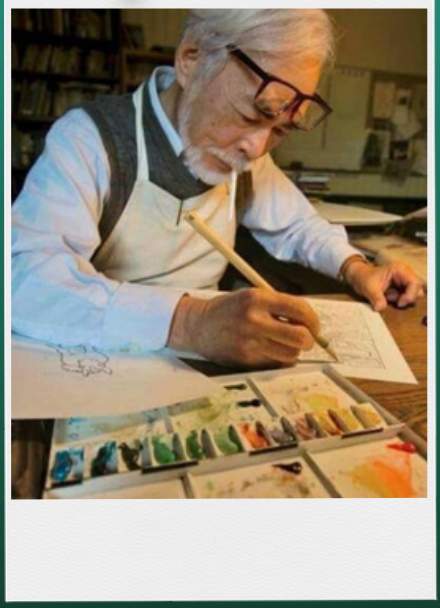














Témoignage de

Hayao Miyazaki

Je m'appelle HAYAO MIYAZAKI et je suis dessinateur animateur. Je suis né au Japon en 1941 et je suis le japonais le plus célèbre du monde entier.
On le doit aux films d'animation que j'ai créés, au studio Ghibli que j'ai fondé avec mon ami Isao Takahata et à mes personnages très appréciés. Allez, je vous cite quelques-uns : Totoro, Chihiro, Princesse Mononoké, Kiki la petite sorcière, Ponyo. Je continue ? La liste risque d'être longue...
Très tôt, je veux devenir dessinateur de mangas mais je ne sais pas dessiner les gens. Moi, je ne dessine que des avions et des chars. C'est certainement à cause du travail de mon père : il était directeur d'une entreprise de gouvernails pour avions.
A l'Université, je suis des études d'économie politique. Mais, une fois les cours finis, je rend visite à mon professeur d'art du collège et je dessine dans son atelier.

Finalement, je trouve un travail dans l'animation, je suis intervalliste. Dans un film d'animation, quand un personnage fait un mouvement, l'animateur-clé dessine le début et la fin du mouvement. Le travail de l'intervalliste, c'est de dessiner les images intermédiaires pour faire en sorte que le mouvement soit fluide. Ca ne payait pas beaucoup. Mais c'était un premier pas dans ce que je voulais faire.

Ensuite, je suis devenu animateur en chef, concepteur artistique, chef décorateur. Pour, au final, réaliser mes propres films. Les 12 films qui ont fait de moi un animateur de talent.
Mais, ne croyez pas que j'ai arrêté de dessiner. Je suis un fou de travail et j'aime que tout soit parfait. Je peux passer des heures à redessiner des dizaines et des dizaines de scènes d'action pour les rendre plus réelles.
C'est peut-être ça, la clé de mon succès !...